

Compte-rendu webinaire “Démocratie alimentaire et précarité alimentaire” - Réseau normand des PAT – 09/09/2025

Introduction (Diapos 4 à 8)

Intervention de Markéta SUPKOVA - Guide TDA et introduction à la démocratie alimentaire (Diapos 8 à 53)

1 – Territoires face à la démocratie alimentaire

La démocratie alimentaire - Kezako

- Part du postulat qu'elle repense notre manière de manger avec une expression de voix divergentes réunies et érige l'idée de co-responsabilité comme paramètre fondateur. Elle permet aux acteurs de sacraliser le droit à l'erreur.
- Représente une approche favorisant le pouvoir d'agir et la participation directe et collaborative de toutes les parties prenantes concernées à la construction d'un système alimentaire durable.
- N'impose pas une vision spécifique par une approche (ne s'applique pas qu'uniquement à la précarité alimentaire et de justice sociale)
- Est une approche de co-construction : comment s'organise-t-on pour avoir un système alimentaire durable ?
- Il s'agit d'une forme de résilience individuelle (confirme, renforce notre sentiment et notre capacité d'influer sur notre propre sort) et agit sur la résilience collective (approche plus inclusive et plus horizontale) → tendre vers une meilleure compréhension de la vision de l'autre et allons vers un système plus robuste

Les freins identifiés :

- De plus en plus d'arènes de conversation existent. L'enjeu se situe comment susciter-on l'envie de participer ? Comment fabriquer le sentiment d'être partie prenante, et devenir un contributeur légitime et personnel ?
- La forme est plus importante que le fond pour créer l'instance de dialogue. Nous devons nous autoriser à prendre du temps et des moyens à la construction du cadre de réflexion avant toute prise de décision → se mettre d'accord sur les règles de travail communes

Un enjeu : avoir la capacité à créer des instances qui nous permettront de réfléchir correctement et collectivement.

2 – Démocratie alimentaire, traitement du sujet en France

3 grandes typologies d'initiatives identifiées :

- **Les initiatives citoyennes** ou tiers lieux nourriciers ou à dominante alimentaire
- **Les entreprises à gouvernance partagée**
- **Les politiques publiques participatives** comme les PAT inclusifs

Il y a encore besoin d'expérimenter la mise en œuvre de la démocratie alimentaire : besoin de vivre concrètement des formes de démarches participatives.

3 – Le PAT comme outil de politiques publiques participatives

Comment passer de la communauté d'intérêt à la communauté de pratiques : identifier la volonté d'y travailler collectivement ensemble, s'investir à travers la réflexion ou des actions et en ayant conscience que notre contribution peut avoir son poids et son importance dans la construction du socle commun.

Il y a un besoin de faire de la pédagogie et de mobiliser les acteurs pour qu'ils puissent prennent part au projet, oser et défendre son intérêt dans la négociation.

4 – Le Guide Méthode d'Intelligence Territoriale

Ce guide propose un changement vers davantage de démarches participatives et davantage de dialogue. Il se base sur une méthode de backasting : penser au présent en partant du futur : on envisage le cap stratégie vers où on souhaite aller, puis, on retourne vers le présent pour mettre en place des actions concrètes.

La **phase de socle commun** est une phase **essentielle**.

Exemple de Laval Agglomération : le prisme de la démocratie alimentaire pour le PAT avec objectif de construire une feuille de route autour des enjeux agricoles et alimentaires avec une innovation sociale et organisationnelle pour renforcer et faire vivre le dialogue entre la collectivité et les acteurs du territoire

Concrètement : mise en place d'un système de diamant de la participation autour de 5 phases

- Ouverture : choix politique d'accepter cette approche
- Première phase de divergence : première prise de connaissance
- Emergence : phase la plus importante et qui permet de réfléchir
- Convergence : faire le tri dans c qui est proposé et hiérarchisé
- Fermeture du travail : ne pas réfléchir infiniment – traduction par une validation politique de ce qui a été produit

Après chaque réunion/atelier, il y a eu de la communication. Un effet boule de neige a été perçu avec de plus en plus d'acteurs présents. Les acteurs ont été essentiellement mobilisés via le bouche-à-oreille.

En partant du futur, il y a un effet échelonné des actions et des effets. De plus en se basant vers le futur souhaité, les participants ont conscience de ce qu'ils veulent avoir : grâce à ça,

on peut mettre des actions efficaces. Ainsi, chaque action permet de se rapprocher du cap stratégique et vers la réalisation de l'objectif

Témoignage - CC Cœur Côte Fleurie – Margot OLLIVIER

PAT lauréat de l'AMI national

Depuis le début du PAT, constant qu'il y a des difficultés à mobiliser les citoyens. Parmi eux, il y a de nombreux bi-habitants (présents sur le territoire lors des périodes scolaires ou les week-end) ou des touristes : manque d'appropriation territoriale.

Le PAT a souhaité retravailler la gouvernance pour la construction du plan d'actions en espérant qu'il y ait un sentiment d'appartenance qui se crée.

Le début de l'accompagnement coïncide avec la période de réserve électorale, volonté de continuer d'avancer malgré ce contexte.

2 retours d'expérience – Projets lauréats de l'AAP Mieux manger pour tous - *(Diapos 54 à 75)*

1 – Flers Agglo – Expérimentation d'une Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA) : la Caisse Locale de l'Alimentation de Flers Agglo (CLAF) – Emma ETIENNE

Portage double de l'expérimentation : CCAS et PAT pour deux raisons :

- Dimensionnement géographique : Flers Agglo compte 42 communes
- Réponse à l'appel à projet Mieux manger pour tous

Initiative citoyenne à l'origine de la démarche : un collectif a émis la volonté d'aller plus loin et de pérenniser un fonctionnement.

Financement du projet sur 3 ans

- Financement DRAAF sur l'outil de transaction dématérialisée
- Financement de l'AAP Mieux manger pour tous sur le projet de CLAF

Fonctionnement

- Un système de conventionnement a été mis en place avec les producteurs
- Le comité citoyen va sur les fermes sur la base d'une grille discutée par le comité
- Un système de paiement a été mis en place avec une carte et une application spécifique avec un prestataire (Coopcircuits)
- Animation du collectif de citoyen par la Coop des territoires – le comité citoyen est constitué de 10-15 personnes

Financement de la CLAF ➔ objectif avoir un socle pour pouvoir pérenniser l'action

- Un fonds d'équilibrage : budget interne Flers Agglo pour le constituer
- Des sous-cotisants
- Des sur-cotisants

Quelques retours :

- Ce projet nécessite beaucoup de temps de concertation – projet initié depuis septembre 2024 – phase de déploiement lancée en septembre 2025
- Un des axes le plus dur : construire une grille de conventionnement par et pour le comité citoyen car tous les membres n'ont pas le même bagage autour de l'alimentation.
- Exchange en amont avec d'autres démarches structurantes sur le territoire national

Echanges :

Quels profils et comment ont été recrutés le collectif de citoyen ?

- ⇒ Différents profils dans le collectif – collectif hétéroclite
- Des membres sont issus du centre d'action sociale avec des personnes en situation de précarité (pas ou peu d'ustensiles de cuisine, alimentation transformée) avec connaissances minimales sur l'alimentation
- Des membres travaillent dans des collèges (profil gestionnaire) ou sont membres d'association en lien avec la production locale
- Des citoyens

Qui a fait le lien avec les agriculteurs associés au projet ?

- ⇒ Les membres du comité citoyen et la Cop des territoires et des liens avec les producteurs qui travaillaient avec le centre d'action sociale

Comment les membres du comité citoyen sont-ils valorisés dans leurs actions ? C'est une démarche qui demande beaucoup d'implications personnelles

- ⇒ Ils sont parties prenantes et sont moteurs de la charte et du conventionnement (ex. : gestion des adhésions, du montant, nom de la structure...)
- ⇒ Fonctionnement participatif :
- On débat et on réfléchit ensemble – on apporte des réponses – on réfléchit individuellement et ensuite on voit en groupe
- Par exemple, travail en amont d'un atelier, échange et partage collectif durant et bilan entre les deux sessions afin de faire le bilan

Comment construire une culture commune ?

- ⇒ A mettre en lien avec la dimension de l'animation

Plus d'infos : <https://www.flers-agglo.fr/mon-quotidien/solidarite/la-caisse-locale-de-l'alimentation-de-flers-agglo-claf/>

2 – Intercom Bernay Terres de Normandie – Mise en place d'un écosystème de lutte contre la précarité alimentaire – Sandrine LESIEUR

Projet porté par la collectivité et co-animé avec le CPIE Terres de l'Eure - Pays d'Ouches. Il est déployé par différentes associations locales sur les différents bassins de vie (cf. carte sur le support).

Financement AAP Mieux Manger pour tous et des compléments par la MSE et le Conseil Départemental de l'Eure.

Objectifs :

- Faciliter l'accès à une alimentation de bonne qualité : lever les freins économiques, socioéconomiques, culturels, citoyen, de mobilité...
- Avoir 10 foyers engagés sur le projet sur chaque bassin de vie

Critères de priorisation

- Sous le seuil de pauvreté
- Autres freins : méconnaissance de l'offre, isolement...
- Capacité à se projeter et à participer aux animations dans la durée
- Mixité du public à l'échelle des bassins de vie
- Travail de coordination entre CPIE et IBTN
- Identification de porteurs de projet pour animer sur les différents bassins de vie dont un tiers lieu

Quelques retours :

- Beaucoup de temps d'animation mais aussi l'idée du projet : créer du lien entre les territoires

Fonctionnement/calendrier :

- Mai-juin : rencontre avec les bénéficiaires et entre eux, questionnaire de début de projet et formulaire d'engagement pour prendre acte de la participation au projet
- Ensuite démarre l'été avec la distribution de 6 paniers solidaires et locaux couplés à 6 ateliers de cuisine/nutrition. Les paniers sont sur une base de légumes AB et des produits complémentaires qui varient (ex. : miel, farine, jus de pomme). En parallèle les animations sont co-construites avec chaque bassin de vie (ex. : quels créneaux ? déjeuner ensemble ? visiter des fermes ?)
- Après la période de distribution des paniers, mise en place de chèques alimentaires durables : 70 producteurs contactés (dépassement frontières IBTN) – le réseau dénombre 33 producteurs engagés

Bilan première année à retrouver sur le support

- 41 foyers engagés – 103 personnes bénéficiaires
- Moins de 50% d'enfants
- Beaucoup de foyers monoparentaux ou personnes seules

- Paniers solidaires : représentent environ 7 000€ de produits locaux
 - Pour certains bassins de vie, le CCAS a pris en charge le 10% de reste à charge
 - Bénéficiaires de l'an dernier souhaite bénéficier des ateliers et recherche de lien social
- ⇒ Ces indicateurs seront remesurés à la fin du projet

Le chèque alimentaire durable

- Objectifs : faire du lien avec les producteurs locaux (33 partenaires) et faciliter l'accès économique
- Des chèques d'un montant compris entre 5€ et 10€. Entre 150€ et 400€ par foyer selon la composition distribués entre décembre et juin
- Choix du coupon papier choisi par les bénéficiaires. Le chèque doit être scanné pour que le producteur puisse être réglé.
- Taux d'utilisation de 90% encaissé par les producteurs. Les achats ont eu lieu auprès de 13 producteurs et concentrés principalement sur 2 producteurs (qui proposent de la revente d'autres producteurs et une grande amplitude horaire)
- Gros intérêt pour la viande – attente de les cumuler

Enjeux pour le futur :

- Comment faire participer les personnes volontaires et engagées pour construire un modèle pour la suite ?
- Déployer et élargir le réseau de producteurs autant spatialement que quantitativement. Constat que les producteurs engagés sont ceux avec une sensibilité à la thématique de la précarité alimentaire. Encore besoin de changement de pratique pour mobiliser et élargir aux producteurs
- Travailler avec les bénéficiaires sur la différence de ce qui a été fourni dans les paniers VS ce qui a été acheté avec les chèques
- Elargissement potentiel aux épiceries participatives qui s'ouvrent sur le territoire

Si on mettait ensemble les gens autour d'un réseau de producteurs, pas forcément les producteurs les plus vertueux

Pas de magasin de producteurs sur le territoire – besoin de faire différents points

Echanges :

Comment ont été contactés les producteurs ?

- ⇒ Contact mail, relance téléphonique : identification des premières personnes intéressées. Puis, le chèque vert (entreprise gérant la dématérialisation) a recontacté les producteurs

Ce projet touche une autre notion à savoir le paysage alimentaire et comment la politique agricole et alimentaire influent sur l'aménagement du territoire et le cadre de vie ? Besoin de

conscientiser le lien à l'alimentation et au territoire – comment collectivement on adhère au changement de système vers une durabilité.

Participants :

NOM	PRENOM	STRUCTURE
AMELINE	MARIE	DRAAF NORMANDIE
AUBRIL	PAULINE	DRAAF NORMANDIE
BESNARD	EMELINE	REGAL NORMANDIE
BOUACHE-ACHOUR	FARIDA	CA SEINE EURE
BRECHET	MARGOT	CC DES PAYS DE L'AIGLE
DESPAIGNE	BLANCHE	CC YVETOT NORMANDIE
DIOP	MATAR	SEINE NORMANDIE AGGLOMÉRATION
ETIENNE	EMMA	FLERS AGGLO
FRIANT	SOLÈNE	CAUX SEINE AGGLO
LAUNAY	GARANCE	TER' BESSIN
MAIRESSE	LUCILE	CC GRANVILLE TERRE ET MER
MARIE	MARIE-EMMANUELLE	PRE BOCAGE INTERCOM
OLLIVIER	MARGOT	CC CŒUR CÔTE FLEURIE
ROUSSEL	PAUL	SAINT-LÔ AGGLO
SOSSOUNON	MAHUGNON DIDIER	CA DU COTENTIN
WEINACHTER	MAËLLE	MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE